

Enterrement, que je me rends compte à quel point la relation de mes congénères mathématiciens à ma personne et surtout, à mon oeuvre, a été marquée par cette particularité insolite, mettant en jeu en eux des réflexes de réserve (quand ce n'est de rejet) devant un style d'approche ressenti obscurément comme "déplacé" (pour ne pas dire, inconvenant). De telles réactions étaient communes dès mes débuts dans le monde mathématique, mais tempérées en ces temps cléments par l'ambiance de respect d'autrui qui prévalait alors, tout au moins dans les milieux mathématiques où j'avais eu l'heur d'atterrir. Plus tard, elles ont dû être refoulées sans plus, eu égard à "la puissance des résultats de Grothendieck" (pour citer une lettre de Borel à Mebkhout, où ces "réserves" sont évoquées). Elles sont devenues la règle par contre, et s'étalent parfois à l'aise derrière une certaine discrétion de ton (qui reste de rigueur) depuis mon départ de la scène mathématique, alors que le respect d'antan s'est érodé et a disparu depuis belle lurette, et que l'intéressé (censé mort et enterré) n'est plus présent pour donner la réplique... Cet aspect imprévu de l'Enterrement, comme étant l'enterrement symbolique du "féminin mathématique" en ma modeste personne, se trouve sondé dans les deux notes "La circonstance providentielle - ou l'Apothéose" et "Le désaveu - ou le rappel" (n°s 151, 152), du 23 et 24 décembre, au beau milieu donc de la méditation sur la violence.

Il reste un dernier aspect de ma personne que je voudrais évoquer encore, apparu en écrivant la Clef du yin et du yang, dans la dernière des parties citées, "Maîtres et Serviteurs" (laquelle précède immédiatement le tournant de la réflexion amorcé avec "La griffe dans le velours"). Il s'agit de la "pulsion de service", et du rôle de premier plan que celle-ci a joué dans le choix de mes investissements en mathématique et comme force vive à l'oeuvre dans de vastes et interminables tâches de fondements, que personne d'autre après moi n'a trouvé encore le courage (ou l'humilité...) de reprendre et de poursuivre. Cet aspect-là, présent en moi avec une force exceptionnelle, atteste de façon éloquente de la dominante "féminine" de ma nature originelle, laquelle s'est préservée (voire, réfugiée...) dans l'activité mathématique (où personne n'aurait idée d'aller la chercher...).

La pensée me vient à l'instant qu'il est même possible que cette pulsion contribue sa part, de nature non égotique cette fois, dans ce "basculement" qui a eu lieu en faveur d'une activité mathématique intense, relé-gant à l'arrière-plan, pour une durée indéterminée, le travail de méditation. Celui-ci, par sa nature même, est un travail solitaire, un travail qui (il me semble), à moins de se leurrer, ne peut s'inscrire dans l'optique d'un investissement au service de tous, ou de quelque "communauté idéale d'êtres avides de connaître". Il semblerait donc qu'il y ait une pulsion profonde, distincte du désir égotique de confirmation ou d'approbation, une pulsion exprimant les liens profonds de la personne avec l'espèce dont il fait partie, qui doit se trouver frustrée dans un travail de méditation de longue haleine, au sens où je l'entends. Et c'est peut-être là une cause supplémentaire, en plus de celles (à elles seules déjà bien assez puissantes) qui proviennent de la structure de l'égo (des dispositions du "patron", donc), qui fait qu'un tel travail semble une chose à tel point rare, que je ne suis pas sûr d'en avoir jamais rencontré trace en autrui.

18.9. De Profundis

18.9.1. (1) Gratitude

Note 187 (7 avril) Je crois bien avoir fini de faire le tour de cette rétrospective-bilan, sur ce que m'a enseigné l'ensemble de la réflexion Récoltes et Semailles. J'ai seulement exclu de cette rétrospective la cinquième partie de Récoltes et Semailles¹⁰⁴⁶(*), laquelle n'est pas terminée à l'heure actuelle. Cela avait commencé comme

¹⁰⁴⁶(*) (22 juin) Et également, la quatrième (que je suis en train d'écrire) ! Voir note de b. de p. (**) page 1240.